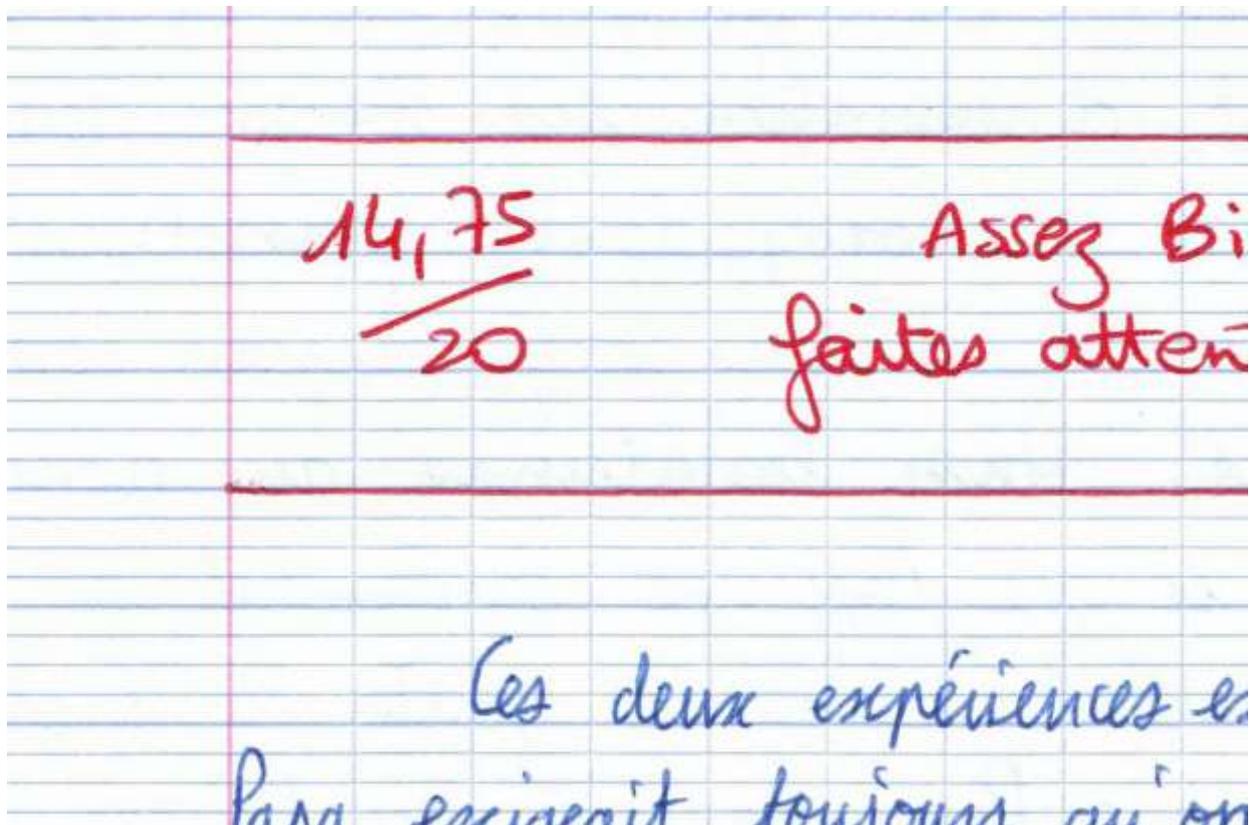


DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT  
Thomas Tudoux, 14, 75/20  
10 octobre au 5 décembre 2014



Sommaire

.....

Présentation de l'artiste et de l'exposition.....p.2  
Champs thématiques.....p.2-8  
Déroulement d'une visite.....p.9-11  
Pistes bibliographiques.....p.12

## Présentation de l'artiste

---

Thomas Tudoux est un artiste plasticien qui vit et travaille à Rennes.

Sa recherche artistique prend de multiples formes (dessin, vidéo, texte, installation...) et explore essentiellement notre rapport au travail et à l'hyperactivité telle qu'elle se manifeste dans le monde de l'entreprise, le système éducatif, dans l'espace urbain, ou à travers des fictions.

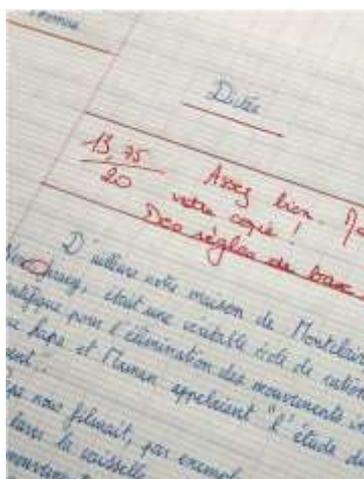
## Présentation de l'exposition

---

Thomas Tudoux a invité, pendant 9 mois, 52 instituteurs amateurs à lui dicter l'intégralité du roman jeunesse *Treize à la douzaine* de Frank et Ernestine Gilbreth. L'ouvrage raconte la jeunesse de 12 enfants élevés par un père spécialiste du rendement qui considère que tout ce qui est bon à l'usine est bon à la maison et réciproquement. Le titre de l'installation, *14,75/20*, est la moyenne générale de l'artiste sur l'ensemble de ces 272 dictées.

L'exposition à L'aparté présente l'ensemble des copies sous forme d'une installation qui plonge le visiteur dans un espace imprégné de souvenirs d'enfance, de répétition, de cadence et d'évaluation.

Au regard de cette installation, la série de peintures *Insomnie* prolonge cette imprégnation enfantine en s'inspirant volontairement de l'esthétique surréaliste de René Magritte et d'illustrations de livres jeunesse. Alors que pour beaucoup, une des seules zones encore indemnes de la frénésie ambiante est le sommeil et les rêves qui l'habitent, cette série évoque au contraire une infiltration de notre inconscient.



Thomas Tudoux, *14,75/20* (détail), installation, 2014.



Thomas Tudoux, *Insomnie* (détail), peinture acrylique, 2014.

# Champs thématiques

---

## 1/ Le roman *Treize à la douzaine*

Roman autobiographique

*Treize à la douzaine* (*Cheaper by the Dozen* en anglais) est un roman autobiographique américain écrit en 1948 par Frank B. Gilbreth Jr. et Ernestine Gilbreth Carey. Le roman raconte le quotidien d'une famille ayant réellement existé, la famille Gilbreth, ayant vécu à Montclair dans le New Jersey sur la côte Est des États-Unis, au début du 20<sup>ème</sup> siècle.



Les Gilbreth sont loin d'être une famille comme les autres. Pour commencer ils ont douze enfants, douze rouquins, six filles et six garçons (Anne, Mary, Ernestine, Martha, Frank, William, Lillian, Fred, Daniel, John, Robert et Jane). Et pas de place pour l'improvisation : Le père est ingénieur, spécialiste du rendement, et s'efforce d'appliquer chez lui les méthodes éprouvées à l'usine. Des vues très modernes sur l'éducation des enfants (nous ne sommes qu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle). La mère est diplômée de psychologie et ingénieur.

Les narrateurs sont deux des enfants Gilbreth. Dans le roman, ils racontent certaines anecdotes de leur enfance et adolescence. Leur père, un homme cultivé, plein d'humour, bon vivant et surtout qui adore les enfants, au point d'être bien triste le jour où leur douzième et dernier enfant viendra au monde. Les enfants nous exposent les méthodes peu orthodoxes que leur père appliquait dans la maison, pour économiser le temps et pour inculquer certaines choses à sa progéniture. Comment apprendre une langue étrangère sans même s'en rendre compte, comment rendre amusant l'apprentissage du morse, de l'astronomie ou de la navigation. Mr Gilbreth ne manquait jamais d'imagination; et s'il pouvait être sévère parfois avec ses enfants, il ne supportait jamais de les voir tristes.



Frank B. Gilbreth Jr



Ernestine Gilbreth Carey



Ce roman (et le deuxième tome intitulé *Six Filles à marier*) fait l'apologie du Taylorisme<sup>1</sup>. Le père, Frank Bunker Gilbreth est un ingénieur américain (1868-1924), collaborateur de Taylor, qui fut un pionnier de l'organisation scientifique du travail, établissant les principes de la simplification des mouvements. Ses recherches portèrent sur l'économie des temps de fabrication, la rationalisation des outils et des machines et la simplification du geste professionnel. Sa femme, le Docteur en psychologie Lillian Evelyn Moller est également ingénieur (1878-1972). Elle l'aida dans son travail et prit sa suite à sa mort.



Frank B. Gilbreth mit au point la chronocyclographie : technique réunissant les recherches de Taylor et les travaux de Muybridge<sup>2</sup> ou d'Etienne-Jules Marey<sup>3</sup>. Il s'agissait de filmer un ouvrier en train de travailler : une grille était placée devant lui et des diodes électroluminescentes ornaient ses articulations. Le film permettait la décomposition de ses mouvements et leur étude en vue de leur amélioration. Le but de ces recherches étant de trouver *the one best way*, c'est-à-dire la seule et meilleure façon de faire.

Il a travaillé pour les plus grandes industries du début du 20<sup>ème</sup> siècle et a également participé à l'effort de guerre américain pour la première guerre mondiale.

---

<sup>1</sup> Système d'organisation scientifique du travail et du contrôle des temps d'exécution établi par Taylor (1856-1915, ingénieur américain).

<sup>2</sup> Eadweard Muybridge (1830-1904) est un photographe britannique renommé pour ses décompositions photographiques du mouvement.

<sup>3</sup> E-J Marey (1830-1904) est un médecin et physiologiste français ; considéré à son époque comme un touche-à-tout atypique, il est un pionnier de la photographie et un précurseur du cinéma.

## 2/ L'évaluation

### L'évaluation dans le travail de Thomas Tudoux

Thomas Tudoux envisage sa démarche drastique comme une démarche scientifique, une recherche, sur une thématique : l'hyperactivité, sous l'angle de cette valorisation du travail et de cette accélération du temps aujourd'hui.

Dans ses travaux il y réfléchit de différentes manières : dessins faits à partir de ses résultats scolaires, réflexion autour du management<sup>4</sup>, logiciel évaluant son quotidien, ou encore un éventail optimisant la séduction. Thomas Tudoux expérimente, interroge nos conditions de vie actuelles, comme un chercheur expérimente une problématique.



*Mes Idoles*, 2009. Tableau informatique

Sur trois tableaux informatiques remplis par la totalité de ses résultats scolaires apparaissent des icônes grotesques de la rapidité (Bip bip, Flash et Sonic). Ce travail clôt 18 années de scolarité et dresse le bilan de son éducation.



*Stress*, 2010. Sculpture : bois, 10 x 0,80 cm. Socle : 25 x 25 x 100 cm

Utilisation du stress comme processus de création. Il devient ici geste sculptural en imprimant la matière.

<sup>4</sup> Ensemble des techniques de direction, d'organisation et de gestion de l'entreprise.



*Pressé*, 2011. Vidéo couleur, 3 min 6 sec  
*Pressé* est une vidéo qui présente une main malaxant un anti-stress. Tel un battement cardiaque, cette cadence imposée devient ici un rythme vital.



*Speed Dating*, 2011. Soie brodée de coton, acier peint, 43 x 23 cm. Production : Maison Jean Chevolleau, Fontenay-le-Comte  
*Speed Dating* est un éventail orné d'une échelle d'évaluation de la puissance masculine. Le motif brodé a pour origine une machine de foire servant à mesurer la force physique. Un outil de séduction féminin et la compétition virile fusionnent ici en un seul et même objet.

La pratique artistique de Thomas Tudoux est un procédé méthodique et lent ; ses créations sont souvent le résultat de gestes répétitifs. Listes, répertoires, lexiques, mais aussi broderie, actions filmées, il cerne un sujet par l'accumulation. L'hyperactivité comme fond et comme forme. Le médium et la technique sont d'ailleurs soigneusement choisis pour transmettre au mieux le propos.

### L'évaluation dans le projet 14,75/20

Observateur du rythme frénétique de notre époque, Thomas Tudoux souligne des situations en lien avec la valorisation du travail, l'apprentissage scolaire. Dans le projet 14,75/20, il présente l'intégralité de l'ouvrage *Treize à la douzaine* sous la forme de dictées qu'il a lui-même écrites, se plaçant en situation d'évaluation et de soumission à un rapport hiérarchique.

Afin de s'infliger les 272 dictées dont il décompose cet ouvrage, Thomas Tudoux a convié pendant neuf mois des connaissances – devenues instituteurs temporaires – à venir lui faire des dictées. Désirant s'approcher le plus possible du protocole scolaire, il a repris la feuille petit format à carreaux seyes, la mise en page consacrée et le barème d'évaluation de la classe de 3<sup>ème</sup>. Chaque passage de l'ouvrage est donc dicté, relu, corrigé, annoté et évalué. Avec l'aide de cinquante-deux instituteurs différents et après cent cinquante heures de travail, l'ouvrage est reproduit dans son intégralité. Le titre, 14,75/20, correspond à la moyenne générale de l'artiste sur l'ensemble de ces 272 dictées.

14,75/20 se présente sous la forme d'une installation immersive. Loin de proposer une lecture (difficile voire impossible) de l'ensemble de ces dictées, thomas Tudoux souhaite plonger le visiteur dans un espace imprégné à la fois d'enfance et de souvenirs, mais aussi de répétition, de cadence et d'évaluation.

Cet « ouvrage jeunesse » est écrit avec un ton léger et humoristique qui dénote avec la pédagogie appliquée par ces parents experts du rendement. Bien qu'heureuse, leur enfance est entièrement

rationalisée et cadencée. La reproduction intégrale de cet ouvrage en dictées permet de pointer cette évaluation permanente en la replaçant dans toute son ambiguïté, même dans des moments anecdotiques du récit.

Le geste de l'artiste porte nécessairement la même ambiguïté. Il s'impose ces dictées, se replaçant dans la position de l'élève, subissant 272 fois ce rapport hiérarchique en essayant de faire de son mieux sous l'œil évaluateur de son instituteur. Mais, dans le même temps, il se base sur une réelle lacune en français et la certitude de sa perfectibilité (sa moyenne est passée de 13/20 pour les cinquante premières dictées à 16/20 pour les cinquante dernières). La dictée est en effet l'exercice scolaire anxiogène par excellence, mais elle est également un très bon moyen de vérification de ses connaissances en vue d'une amélioration.

L'amélioration, voilà un thème récurrent dans le roman *Treize à la douzaine*. Voici quelques extraits sur 12 façons de gagner du temps et de l'argent :

- 1- Mr Gilbreth se rase avec deux blaireaux à la fois : « Il se servait de deux blaireaux à la fois pour se barbifier parce que cela lui faisait économiser dix-sept secondes. »
- 2- Mr Gilbreth « boutonnait son gilet de bas en haut et non de haut en bas parce que le boutonnage de bas en haut ne lui prenait que trois secondes tandis que le boutonnage de haut en bas lui en prenait sept.
- 3- A l'heure de la toilette « Nous placerons les phonos dans les salles de bains, l'un dans celle des garçons, l'autre dans celle des filles. [...] Et quand vous prendrez votre tube, ou que vous vous brosserez les dents, vous pourrez le faire marcher. [...] il ne s'agit pas de musique de danse. Mais tu vas voir que c'est aussi intéressant et plus instructif. [...] Des cours de français et d'allemand. Inutile de les écouter attentivement. Faites-les tourner et à la fin, votre oreille s'habituera. »
- 4- A l'heure de dîner on parle de sujet d'intérêt général : « Comme Papa estimait que les repas étaient une « perte de temps inévitable », il décida que l'heure du dîner deviendrait une heure instructive. Sa règle fondamentale fut que personne ne devait élever la voix, si ce n'était pour parler d'un sujet « d'intérêt général ».
- 5- A l'heure du dîner on fait du calcul mental. « Une série de trucs par lesquels Papa pouvait multiplier mentalement de grands nombres entre eux sans crayon ni papier était également d'un intérêt général exceptionnel. »
- 6- En pique-nique on étudie une fourmilière : « Nous étions invités à nous étendre sur le ventre à tour de rôle et à observer le va-et-vient des fourmis emportant des miettes de sandwiches. »
- 7- Pour que toute la famille se rassemble le plus vite possible Mr Gilbreth sifflait : « Chaque fois qu'il revenait de voyage [...] il sifflait le rassemblement dès qu'il tournait le coin de notre grande maison marron de Montclair. C'était un air qu'il avait composé lui-même. Il le sifflait en repliant la langue contre les dents du devant, ce qui donnait un son fort et perçant. [...] Il fallait tout laisser tomber et accourir, ou l'on risquait de terribles représailles. »
- 8- Pour ne plus avoir à ramasser les reliefs du repas on adopte un chien : « Un chien, dit Dan, serait un ami. De plus, il mangerait les restes de la table, ce qui nous éviterait une perte sèche et économiserait les mouvements de ramasser les ordures. »
- 9- Pour balayer moins souvent, il faut acheter un tapis à fleurs : « - Monsieur le Président, dit Lilian, c'est nous qui balayerons le tapis. Nous aimerions le choisir.  
- Nous aimerions qu'il soit à fleurs, risqua Martha. Quand il y a des fleurs, les miettes de pain se voient moins et nous économiserions du mouvement en évitant de balayer aussi souvent. »

- 10- Pour apprendre à taper plus vite à la machine, on marque les doigts à la craie de couleur :  
 « Quand nous sûmes le clavier, nos doigts furent marqués à la craie de couleur. Les petits doigts étaient bleus, les index rouges, et ainsi de suite. Les ronds des touches sur le tableau furent peints des couleurs correspondantes. »
- 11- Pour ne pas perdre une baignoire remplie d'eau chaude, un des enfants prend deux fois son bain dans la même soirée : « Un soir, juste avant de se coucher, il s'aperçut que quelqu'un avait laissé couler un robinet et qu'une baignoire était remplie d'eau chaude. Jack dormait déjà depuis plus d'une heure, mais Fred l'éveilla.  
 - Sors de là et va prendre un bain ! lui dit-il.  
 - J'en ai déjà pris un avant de me coucher.  
 - Je le sais bien, puisque tu as laissé couler le robinet ; mais nous n'allons pas perdre cette excellente eau chaude. »
- 12- Les gaspilleurs d'eau et d'électricité ont une amende : « La Commission des Economies levait des amendes d'un cent sur les gaspilleurs d'eau et d'électricité. »

A L'aparté, Thomas Tudoux développe une autre série d'œuvres intitulée *Insomnie*. Elle se compose de peintures petit format aux dégradés doux et colorés qui s'inspirent volontairement de l'esthétique surréaliste de René Magritte et d'illustrations de livres jeunesse.

Depuis des années Thomas Tudoux collecte tout ce qui a trait à l'hyperactivité. Il a pioché dans un corpus d'affiches publicitaires qui ont la particularité de présenter des collages d'objets rappelant les assemblages surréalistes. Alors que pour beaucoup, une des seules zones encore indemnes de la frénésie ambiante est le sommeil et les rêves qui l'habitent, cette série évoque au contraire une infiltration de notre inconscient.



# Déroulement d'une visite

---

## 1/ Accueil 9h15-9h30 (15 min)

La présentation du lieu et de son fonctionnement permet d'introduire la notion d'art contemporain et de résidence de création aux enfants. Pour les groupes connaissant déjà L'aparté, un rappel des expositions vues précédemment en classe, des techniques et médiums alors observés, est une façon d'amorcer la visite de l'exposition 14,75/20.

## 2/ Visite de l'exposition 9h30-10h15 (45 min)

Le groupe découvre les œuvres de Thomas Tudoux. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste est discuté face aux œuvres.

La visite s'attachera à présenter le travail d'installation et de peinture de Thomas Tudoux. Les notions qui seront abordées lors de la visite sont détaillées dans CHAMPS THÉMATIQUES de ce dossier d'accompagnement.

## 3/ Atelier pratique - Affiches publicitaires 10h30-11h15 (45 min)

Mr. et Mme Gilbreth ont une manière d'éduquer leurs enfants hors du commun. Ils se consacrent à « l'étude du mouvement ». Ils filment leurs enfants pendant qu'ils exécutent leurs travaux ménagers et trouvent des solutions pour qu'ils passent le moins de temps possible dans tout ce qu'ils font.

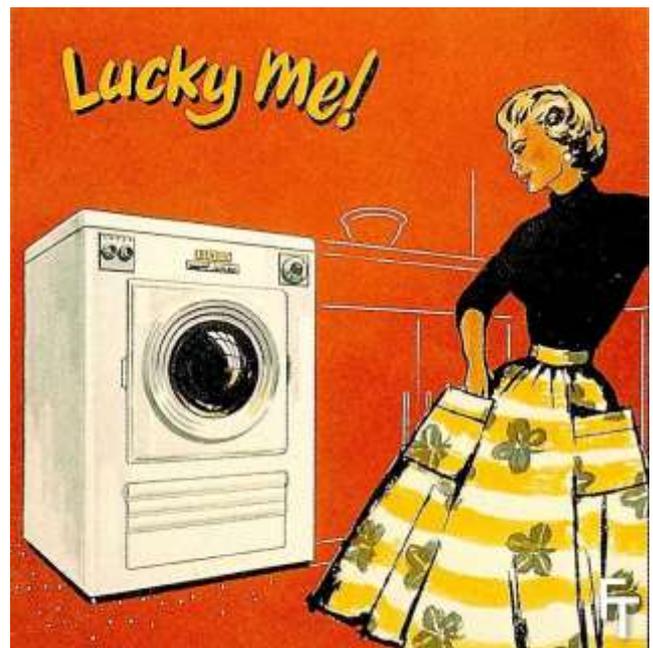
L'atelier consistera à inventer le dessin et le slogan (à partir du CE2) d'une affiche publicitaire vantant la rapidité, l'amélioration, le gain de temps, l'efficacité... à la manière des douze enfants Gilbreth. Le message et le dessin doivent être efficaces et compréhensibles immédiatement. Ne pas hésiter à inventer des machines destinées à faciliter ces « opérations » !

Voici quelques thèmes d'affiches à réaliser, au choix de l'élève :

- 1- Pour une lessive douze fois plus efficace
- 2- Pour les réductions consenties par la SNCF aux familles nombreuses
- 3- Pour taper à l'ordinateur douze fois plus vite
- 4- Pour faire ses devoirs douze fois plus vite
- 5- Pour se brosser les dents douze fois plus vite
- 6- Pour s'habiller douze fois plus vite
- 7- Pour prendre son petit déjeuner douze fois plus vite
- 8- Pour marquer un panier/but douze fois plus vite
- 9- Pour se coiffer/se faire une natte douze fois plus vite
- 10- Pour une bêtise douze fois plus efficace
- 11- Comment se débarrasser de ses légumes de manière la plus efficace possible
- 12- Pour ranger sa chambre douze fois plus vite

Ces affiches seront réalisées à la peinture gouache, sur papier 24 x 32 cm.





## Comment réaliser une affiche « efficace » ?

L'affiche doit communiquer : des idées, des sentiments, des informations.

Pour cela il faut bien choisir : le format, le slogan, les couleurs.

L'affiche met des objets, des personnages en scène afin de déclencher l'adhésion, de surprendre, d'influencer le « regardeur ».

Pour faire un bon slogan, il faut : jouer avec les mots, les sons, les « images » (exemple : Mamouth écrase les prix). Un bon slogan est court.

## Pistes bibliographiques

---

### Thomas Tudoux

- Site internet de Thomas Tudoux <http://www.thomastudoux.fr/>
- Site internet de Documents d'artistes Bretagne <http://ddab.org/fr/oeuvres/Tudoux>
- Site de L'aparté, page de l'exposition *14,75/20* de Thomas Tudoux <http://www.laparte-lac.com/programmation/programmation-2014/thomas-tudoux/>
- Site internet de L'aparté, page médiation de l'exposition *14,75/20* de Thomas Tudoux <http://www.laparte-lac.com/mediation/actions-de-mediation-2014/thomas-tudoux/>

### Treize à la douzaine

- *Treize à la douzaine* livre de Frank B. Gilbreth Jr. et Ernestine Gilbreth Carey
- *Treize à la douzaine* (Cheaper by the Dozen, 1950) film de Walter Lang
- *Treize à la douzaine* (Cheaper by the Dozen, 2003) film de Shawn Levy
- *Treize à la douzaine 2* (Cheaper by the Dozen 2, 2005) film d'Adam Shankman

### Notion de Taylorisme (ou organisation scientifique du travail)

- Le film *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin (1936) dénonce d'une manière plaisante les effets ravageurs du taylorisme.

### L'affiche publicitaire

- Pistes pédagogiques sur l'affiche publicitaire [http://affiches.arts.free.fr/documents/pistes\\_pedagogiques.pdf](http://affiches.arts.free.fr/documents/pistes_pedagogiques.pdf)
- Emmanuel Lopez, *Affiches de la publicité*, Citadelles et Mazenod, 2013.